

forte et à terme de son enfant, pour laquelle il fut appelé le 25 juin 1779. Elle avoit, dit M. Mangin, le ventre très tendu et beaucoup de fièvre. Le chirurgien observa 1°. à la région hypogastrique ~~gauche~~ droite, une éruption ~~très~~ considérable formée par un corps dur. 2°. que le vagin étoit boursoufflé; le col de la matrice gonflé et enflammé; et qu'il descendoit ~~très~~ beaucoup plus que dans l'ordre naturel: 3°. que l'ovifère en étoit tuméfié au point d'être ^{ble} méconnaissable et de persuader au chirurgien et à la sage femme par lesquels il avoit été procédé, l'impossibilité de pénétrer dans la matrice. M. Mangin observa qu'il gaisna d'abord ces parties, et ensuite représenta le corps de l'enfant pour l'arracher de son volume: conséquemment, continué tel, pour évaluer les forces qu'on avoit employées pour l'arracher et le séparer de la tête, demeurée avec la ~~12.~~ 11. vertèbre du col dans la matrice. Cet enfant étoit de volume ordinaire, mais avoit l'épiderme décollé par les frictions que des maies dures, ce sont des expressions, avoient opérées: la femme éprouvoit les douleurs du travail depuis 12 heures: l'enfant n'ayant présenté le siège avoit été tiré plusieurs fois, ce qui ne donna à M. Mangin aucun doute sur les dimensions du bassin. Au surplus, il fait remarquer que le corps arraché par une femme et un homme vigoureux, et que le menton de l'enfant étoit accroché au pubis, il succomba sous les efforts répétés; enfin que le cordon se trouva rompu près de la masse du placenta. Ses informations et perquisitions faites, M. Mangin parvint avec de doux efforts, ~~du~~ de tous et bien de la peine, à franchir l'ovifère, et à pénétrer dans la matrice qui pouvoit à peine, ~~franchir~~ ^{leger} sa main. Il reconnut un bassin bien fait, ce qu'il avoit primitivement prévu; mais les difficultés augmentèrent, quand il fallut, non pas, dit-il, saisir la tête, mais pénétrer dans une matrice reserrée et étranglée par l'éruption, quoiqu'il eût la main gauche appuyée sur le ventre, à l'endroit où elle se perceroit. Il ajoute que la malade étoit si sensible qu'il ne pouvoit l'aider que faiblement. que la tête étoit dans cette espèce de chatou; qu'il chercha à avoir quelque prise sur elle à l'aide de 2 doigts introduits le plus avant qu'il lui fut possible, après avoir crevé les yeux et fixé son ponce dans la bouche. Il n'oublie pas d'informer de l'astuce combinée, d'après son jugement porté sur le volume de la tête et les dimensions

du bassin; ^{et des} sollicitations qu'il fit à la malade de pousser. Il remarqua
encore que son bras se trouva serré par l'orifice de la matrice au point de
lui paralyser la main qui étoit, au même temps, fortement comprimée par celui du
chaton: définitivement, que la pression du chaton précédoit ~~l'effacement~~ l'effacement
du col et de l'orifice, et se renouvelloit en raison du relâchement de ces derniers;
qu'au 3^e essai les forces du chaton s'affaiblissent: qu'il s'étoit écoulé environ
une palette de sang jugé sorti à l'occasion du détachement de quelques
cotylédons du placenta, ce qui le détermina à donner du repos à sa malade;
que le sang cessa de couler, le chaton s'effaça par degrés; et que sa main
sentit l'inspiration diminuer: que le ventre de vient moins sensible et
de manière à lui permettre une pression plus forte et plus capable de
faire rentrer la tête dans l'axe de la matrice, et de la pousser sur le
détroit supérieur: mais que sa remarque sur l'empêchement qui en étoit
formé par le gonflement inflammatoire et la descente de la partie
antérieure du col de la matrice, et sur le danger et l'imprudence qu'il y
auroit à essayer de le vaincre forcément, il se décida à crever la fontanelle
et à aplatir la tête autant qu'il lui fut possible pour rendre cette manœuvre
propre à franchir les détroits par où elle devoit passer lorsque tous
les accidents seroient calmés. Pour parvenir à son but, il appliqua
des compresses graduées sur l'endroit écarté et les fixa par une écharpe
qu'il fit serrer en raison des circonstances. Il fit faire 3 saignées
copieuses en 6 ou 7 heures, appliqua des fontanelles évulsives,
donna des lavements avec le même liquide; prescrivit pour boisson
l'eau d'orge et de chiods légèrement acidulée; les bouillons sucrés
les injections d'eau tiède à l'aide d'une seringue dont le tiers étoit
rempli, et d'une canule allongée par une 2^e adaptée à la 1^{re} qui
tenoit à l'instrument. Or tous ces moyens, persista-t-il, calmant
l'inflammation, dégorgant la matrice, la faisant reculer sur elle
même, comprimant la tête, évacuant le cerveau, rapprochant
les cuisses et chassant la tête entre 7 et 8 heures du ^{soir} ~~soir~~, comme
M. Mangin l'avoit fait espérer, dans une faible douleur que la

après l'extirpation du corps du fœtus, d'aus que la tête fut sortie, l'après le
ne. depuis l'accident, et le 4e. après l'expulsion de cette partie putréfiée de
l'enfant.

M. Mangin pour ne rien oublier, fait voir que le simple accroissement
du mésentère aux os pubis par une cause quelconque, contribue à ce que la tête
se sépare du corps de l'enfant, le bassin suppose bien conformé, dernière
qu'à l'occasion d'un spasme, d'une ^{violente} ~~forte~~ contraction, d'une forte contraction
~~de la~~ ^{d'une} matrice musculeuse dont les canaux se sont écoulés depuis longtemps
~~parce~~ ^{parce} qu'alors la tête n'a pu suivre la position que l'accoucheur avait
fait prendre au corps; soit parce qu'il aura eu pour aide et facilité
son travail, une femme maladroite et incapable ou tout autre sujet
de pareille classe; et que le col aura été lésé sans ^{qu'il} ~~qu'il~~ s'en soit aperçu.
Pour parer au effet, dit M. Mangin, que la tête qui ne tient plus qu'à une
chair, offre de résistance aux efforts de celui ou celle qui tire, en raison
de la faiblesse de ses fibres charnues, malgré la précaution de l'opérateur
qui vient même placé sur la mâchoire et la face; et de l'autre qui pourra
l'occipital pour la dégager et la faire insister de nouveau; le corps se séparera
de la tête qui demeurera alors dans la matrice. Cette torsion et l'extension
du col devraient encore, continue M. Mangin, à un enfant qui tire
jusqu'aux épaules et dont les bras ont été dégagés lors de la position
de la femme sur les coudes et les genoux, qu'on a voulu ^{ensuite} ~~retourner~~
~~pour~~ coucher sur le dos: ou lorsqu'on a confié le corps de l'enfant
à tenir à quelqu'un d'inattentif qui l'aura retourné dans le sens
contraire à celui qui est indiqué, ou qu'on n'en aura pas changé la
position. M. Mangin avance qu'il a eu deux fois l'occasion de
l'accident; et que la main suffit dans tous les cas qu'il vient d'exposer
pour extraire la tête: définitivement, que le boursoufflement du
vagin, une descente complète ou incomplète de la matrice, l'écoulement
à quel que point qu'elle se présente ne s'opposent en rien au succès
de l'opération quoiqu'ils augmentent les difficultés. que l'accoucheur
ne s'effraie donc pas alors, ajoute-t-il, ^{et ne désespère pas} ses assistants ni la malade,
par l'exposition d'un arsenal d'instruments.

Instruction de M. Mangin pour procéder en pareil cas à l'opération
de la tête

M. Mangin donne pour principe qu'il suffit d'assujettir la ~~tête~~ ^{matrice} ~~relativement à ce qu'elle n'est pas encore parfaitement revenue~~ ^{et quelquefois même en partie.} à cet égard, la tête qu'elle contient, y travaille tant lors des cris, que des efforts et mouvements de la femme quand on la touche. On conduit à fixer ce viscère autant qu'on le pourra tandis qu'on agit, et afin de procéder avec succès à l'opération qu'on se propose, il faut qu'on place à côté de la malade, un aide chargé de soutenir le ventre avec des mains, les doigts croisés qui compriment ^{aut} de haut en bas faciliteront la prise de la tête: il ~~ne s'oppose~~ ^{ne s'oppose} cependant point à ce qu'on emploie une seule labeoque, en raison des circonstances, ^{il place} ~~alors~~ une main qui remplit les fonctions de l'aide, et introduit deux doigts de l'autre dans la bouche de l'enfant, porte le pouce vers le trou occipital et fixe ainsi le menton dans la paume de cette main; on tient également un doigt dans chaque orbite et le pouce dans la bouche, ce qui a pour effet de faciliter une prise plus solide: alors il essaie à tourner doucement la tête enfin dans le sens le plus avantageux, considération faite de la forme ~~de la tête~~ et de celle du bassin; soit en plaçant la face sur l'échancrure sacroiliacque, ou une oreille vers le sacrum, et l'autre du côté du pubis, ~~avec~~ ^{avec} la précaution de ne pas fatiguer ni irriter le col ni l'orifice de la ^{matrice} ~~matrice~~ qui ne manquera pas de résister ~~et~~ ^{et} de s'opposer au succès de l'opération. Il fait remarquer qu'une tête putréfiée ne pourra s'extraire que par parties, et qu'en pareil cas il sera nécessaire d'éviter de blesser la matrice par les asperités osseuses qu'on aura toutefois soin d'extraire sans en oublier aucune, pas plus que le placenta dont il prétend que le cordon est presque toujours cassé à la masse, raison ~~de~~ pour laquelle il insiste sur la nécessité des injections. Au surplus, si tous ces moyens échouant et prudemment mis en usage, ne réussissent pas, pourra cependant que la vie de la femme ne ~~est~~ ^{est} pas ~~exposée~~ ^{exposée}, on temporisera, il prescrit d'abandonner la sortie de la tête à la nature, mais, après l'excution de ce qu'il a conseillé de tenter en traitant cet article.

La tête peut encore être ^{séparée de son tout,} ~~arrachée~~ lors de l'accouchement de deux manières, mais, —
c'est, observe M. Mangin, quand une partie d'un fœtus a fait un effort latéral du
pénis de se dégager et de sortir; ou à l'occasion d'une forte contraction de la matrice,
de son resserrement, d'un spasme violent qui ^{renouveau} fait ~~renouveau~~ et permet au
v. enfant de se présenter naturellement, et d'en imposer. M. Mangin conseille
en ces cas, de terminer l'accouchement par les pieds, puis procéder sans délai à
extraire la tête avec la main seule. Il fait encore remarquer que la tête
restée après une longue ^{ou} et violente séparation, peut remonter, se retourner
et présenter la face à une autre région, ce qui pourrait en imposer sur la
présence de celle d'un v. enfant, conséquemment avoir des suites fâcheuses
pour cet individu, et pour la mère. Il est donc essentiel, dit M. Mangin
de se instruire de cette circonstance, pour prendre hardiment ^{la} ~~sa~~ partie
dépurer avec la main, sans attendre, ni abandonner imprudemment
l'ouvrage à la nature.

La possibilité de la présence d'une tête vivante sans corps, et par cette
raison, nous devons dans la matrice ne lui échapper pas. Il assigne
des marques propres à la distinguer d'une autre qui aurait été séparée
de son tout: et les marques consistent dans le volume, la dureté
supérieure à celle de la 1^{re}, et dans le dégorgement qu'elle éprouve
éprouver, en raison de l'intégrité de ses vaisseaux. On ne peut, dit
M. Mangin, extraire celle-ci avec la main comme la précédente. L'usage
des forceps est alors indiqué; parce qu'on ne doit point abandonner
à la nature, une femme en pareil cas, la laissant ordinairement
fatiguée et épuisée par l'effort, ou par une perte d'engorgement.
Le crochet proposé par des auteurs, n'est ^{pas}, ~~pas~~ d'avis d'avis.
insuffisant, en ce qu'il prévient du bapteme; une tête qui en serait
susceptible. Au surplus, il laisse aux personnes instruites, la
liberté d'apprécier la doctrine.

M. Mangin expose ensuite les cas où la main est insuffisante pour extraire
la tête restée dans la matrice.

L'hémorrhagie, dit M. Mangin, les spasmes, les anévrysmes, l'irritabilité



les paralysies de la matrice exigent d'autres moies pour extraire la tête. Or
ces accidents, et la manière de remédier, ~~contingente~~ ^{contingente}, se trouvent dans les
auteurs tels que Madecius, Paris, Guillemeau, Mauriceau, Dismé, Meunier,
Suelis, Burton &c. &c. Il adopte la possibilité des accidents et proscrip-
t les moies qu'il proposent pour y parvenir. Les instruments perforatifs,
^{ceux qui sont} propres à dépecer la tête, les crochets, les tire tête ne sauraient être employés
hardis qu'avec la plus grande difficulté; et sont, à son avis, insuffisants
et dangereux. Les ciseaux, le bistouri passé à travers une gaine ouverte
par les deux bords et, proposé par la Matte n'obtiennent pas plus son
suffrage que les précédents. Le double L de ^{ch.} gégère, l'expédient de M.
Astuc, les crochets, les bandes, les lacs, les frondes ne sont pas plus heureux
puisque l'on est assuré que si ces moies pouvoient réussir, on seroit écha-
pé, la tête auroit pu sortir sans leur secours, et ~~est~~ à l'aide de la
main seule. Il convient cependant que l'application de ces instruments,
est suivie de succès, dans certaines positions qu'il ne peut, de son
avis, assigner; non pas, remarque-t-il en allongeant, en dirigeant et en
placant la tête dans ^{le} plus grand diamètre, dans celui du bassin,
mais en l'élargissant, et en affairant le cône sur sa base; et en même
temps il fait observer que ces deux derniers expédients s'opposeroient au
succès de l'opération. Il applaudit à l'ingénieuse invention du tire tête
à ³ biquets de M. Levret, sans avoir bonne opinion de ses effets, en raison
des obstacles offerts par la force de l'instrument, et qui portent
sur la matrice et les os pubis. Il traite avec plus d'indulgence le
tire tête à bascule du même auteur, et en admet l'usage pour
certains cas qu'il ne désigne nullement. Cependant, si la tête est
grosse et le bassin étroit, il le rejette absolument. Il met le tire
tête de M. Bacquie accoucheur de Toulouse au même rang
que celui de M. Levret; or il accuse, de plus en plus, cet instrument
de faiblesse et d'infirmité, jusqu'à ce que l'Académie lui ait fait
part des lumières de M. Pons sur cet objet, et des secours qu'elle
aura jugé ~~convient~~ d'apporter, sans omages, de ce insin. Il termine

ses remarques par l'avantage qu'il a tiré du forceps de M. Lewis.
C'est ce qui fait le sujet de sa dernière observation. et
s'appuyant sur le conseil que donne M. Astruc ^{et Bachelier} de se servir
de cet instrument, cependant avec quelques restrictions -

Il desireroit en effet, que l'auteur l'eût allongé de deux pouces
après ^{ou} avoir rendu ^{les crochets} moins courbes et moins longs de 6 lignes. ~~l'auteur~~
enfin que la queue inférieure fût retroussie ^{à l'imitation de} ~~et rendue celle de~~ ^{Draper}
de M. Dandolgue, dont les branches ^{étaient} plus fortes, la
base offre plus de solidité, et comprime, d'expérience avec plus d'avantage.

M. Mangin décrit encore la méthode qu'il met en œuvre pour
introduire le forceps, après avoir placé la tête de manière que
l'occipital soit en devant, la face en arrière, et la base en bas,
et laissoit appuyée par la main gauche introduite dans la matrice,
et ^{laissée} fixée par celle d'un assistant antérieur.

Il marque beaucoup de précaution parce l'éguille courbe et légère
fit voir de douleurs. La manière d'introduire le forceps et d'en
recevoir les branches, n'a rien de neuf, pas plus que la position
pour le ^{faire agir} ~~instrument~~ et prétend ^{que} ~~la~~ ^{la} compression
de cet instrument sur la tête, il procurera la sortie du
cerveau sans avoir pratiqué aucune ouverture, ni fatigué la
femme en travail, ce qu'on ne peut, dit-il, éviter en suivant
ce qui est emphatiquement débité par des auteurs qu'il condamne
hautement, sans en faisant grâce de la citation de leurs noms, et
prétend être en droit de débiter sa doctrine avec d'autant plus
de fondement qu'elle est celle de l'expérience.

Cependant, si, par un obstacle quelconque tel que l'excès de
durité de la tête on ne peut l'extraire par l'expédient qu'il
propose, il conseille d'en briser la base à l'aide de ciseaux longs
et forts, l'instrument de Denton ou avec la tarière à grosse
vis de Ould; et, en cas d'impossibilité, ou de danger pour la vie de

la mère, et conduisit en fausses de la section de la symphise
du pubis. Il admet cet opération lorsque le bassin est trop
étroit et préconise cet expédient comme le plus sûr de délivrer
la femme.

M. Mangin finit son mémoire par la narration de ce qu'il fit
pour tirer avec le forceps courbe, une tête restée dans la matrice,
et fait remarquer que cette méthode d'opérer n'est pas la même
que celle dont il vient de parler.

Il fut appelé, dit-il, en l'année 1775 à 5 lieues de Philous
pour une femme à terme de son 1^{er} enfant qui étoit un garçon
dont la tête s'étoit restée dans la matrice, après que l'accouchement
en eut été essayé par les pieds. Cette femme avoit delàffidre,
le ventre tendu, des convulsions convulsifs à la face, et perdu
beaucoup de sang, ce qui empêcha par M. Mangin de la saigner.
Il lui donna ensuite une potion calmante et complaisante. La 1^{re} ventouse
floit à la tête. Après avoir accordé une heure de repos à la
malade, qu'il punita dans la matrice, et saisit facilement la
tête, laquelle manquait la mâchoire inférieure. Le détroit inférieur
du bassin lui paraissait étroit. Cette manœuvre fit disparaître la
perte qui s'étoit rallentie, ^{ainsi que} et les convulsions convulsifs. Après
avoir inutilement essayé de saisir la tête, il s'appliqua à
crever la fontanelle et arriva à bout, mais l'hémorrhagie
augmenta. Les efforts furent en vain renouvelés cinq fois de
parvenir à l'extraire; ^{Mais, à l'aide du} le forceps de M. Leclerc fut introduit et
fixé avec le secours d'une femme vigoureuse, les mains d'une
autre d'égale force, placées sur le bas ventre de la malade.
^{Enfin} après bien des difficultés, la tête, enfin, saisie, fut tirée
au dehors, il est vrai, de la fourchette qui fut dédoublée, et de
l'opérer la femme épuisée, à qui, pour la remettre il fit prendre
quelques cuillerées de vin et de bouillon mêlés, il délivra ^{la} ~~la~~
femme à sa satisfaction, et elle recouvra en peu de temps ses forces,
et la santé.

Les observations de M. Mangin et la pratique m'ont semblées conformes
à ce qui a été, jusqu'icy écrit et débité verbalement à l'Académie
ainsi que dans des conférences privées. Il n'a point perdu, autant que
je puis le juger, les instructions de ses maîtres, et s'est occupé
de la lecture des auteurs dont, peut être, par prévention, il n'a
pas jugé nécessaire d'apprécier l'esprit. Au surplus au conseil près
de la Section de la Symphise à laquelle, dans les cas qu'il expose,
l'opération césarienne est, sans contredit, ^{suivant} mon opinion à préférer,
et à l'ouverture de la fontanelle qu'il affirme qu'on doit, ainsi faite plus d'une fois,
je le crois digne d'être encouragé, dans ~~espérance~~ que ses
observations en forme de mémoire puissent, autrement qu'en
extrait, faire addition à celles qui sont contenues dans
les mémoires de l'Académie. A Paris le 20 7bre. 1780.

Lebas.



[Faint, illegible handwriting in French, likely bleed-through from the reverse side of the page.]

[Faint, illegible handwriting, possibly a signature or a line of text.]